

# MEDILLEN

ASSOCIATION MEDICALE FRANCO-LIBANAISE

N° 3

FEVRIER

1990

## L'ESPERANCE

Encore une fois, le sang a coulé au Liban, au Sud et au Nord entre les frères d'armes de la vallée, et entre le Sud et le Nord par des frères séparés par les armes.

**Le cycle infernal de la violence reprend de plus belle, nonobstant les appels au calme et à la raison.**

La folle meurtrière et la logique suicidaire, augmentent parallèlement au sentiment d'abandon qu'éprouvent un nombre de libanais.

Il en est ainsi depuis 15 ans : en sera-t-il ainsi pendant 15 ans ?

**Serait-ce une utopie après tant d'années de malheur et de séparation forcée d'envisager encore, pour ceux qui vont vivre là bas une symbiose inter-communautaire et un avenir communs ? Serait ce un rêve fou que de parler encore, en ces nouveaux jours sombres, de démocratie, de paix et de prospérité retrouvée ?**

Et pourtant d'autres voies que la guerre et la destruction existent pour le Liban, l'achèvement de cette culture ne pouvant être une fatalité.

Et pourtant l'espérance est encore là. Elle nous unit tous à un pays que nous avons connu libre, ouvert et tolérant. Elle nous impose un engagement à toute épreuve, un refus de l'arbitraire, ainsi qu'une solidarité sans faille avec nos parents pris aux pièges entre plusieurs foux destructeurs.

L'espérance, c'est la solidarité active et le rassemblement de tous ceux qui vivent à l'extérieur, loin des tensions et pressions quotidiennes, autour de l'idée d'un Liban renouvelé, libre et tolérant. Et comment ne pas espérer lorsqu'on voit ceux qui étaient censés s'écarter à Beyrouth, vivre en bonne harmonie et symbiose, à Paris Montréal et Abdjjan.

L'espérance c'est aussi, toutes proportions gardées, la démarche de tous ceux qui se sont rassemblés dans l'A.M.F.L. et qui envoient, au lieu des armes et des munitions, des livres et des médicaments.

L'espérance est à l'opposé du fatalisme et de la résignation; elle est toujours d'actualité, car il n'est jamais trop tard.....même pour espérer.

PAUL TYAN

## MESSAGE D'AMITIE DU QUEBEC

Permettez-moi d'unir ma voix à ceux qui se font porteurs de message de paix et de fraternité, afin que naisse un peu d'espoir pour le peuple libanais.

Lors de mon récent voyage à Paris, dans le cadre d'une rencontre avec l'Assemblée Internationale des parlementaires de langue française, j'ai pu constater l'énorme travail qui s'effectue dans le but d'apporter soutien et réconfort à ce peuple si démuné, ce peuple si loin et si proche à la fois, quand on se sent solidaire, étant moi-même d'origine libanaise.

Je suis très sensible à la situation que vit présentement le Liban, et, de par ma fonction de député, élu du peuple québécois, je vous offre toute ma fonction afin de sensibiliser la population et les gens autour de moi.

## LES EVENEMENTS VONT VITE !

Un mois à peine après la mission commune A.J.P.L.F., C.O.M.L. et Association médicale franco-libanaise, les promesses deviennent réalité !

En effet, du 21 au 24 décembre 1989, la première entrevue médicale franco-libanaise a eu lieu dans le cadre de la Faculté St-Joseph de Beyrouth. Le Professeur Amin PARAJI et le Docteur Thierry De CERVENS, de l'Hôpital AMBROISE PARE de Boulogne sur Seine, se sont rendus pendant deux jours à l'Hôtel Dieu, et le troisième jour à l'Hôpital St-Georges. Ces journées, qui étaient patronnées par le Doyen GHOSSAIN, avaient pour thème les problèmes d'actualité en Chirurgie digestive. L'assistance nombreuse, non seulement des étudiants, internes et résidents, mais également des chirurgiens et des médecins des divers hôpitaux, a montré qu'elle comprenait parfaitement le sens de ces entretiens par une participation très active aux différentes présentations.

Malgré tout le travail accompli, il reste beaucoup à faire et la tâche n'est pas facile. Je souhaite alors, que dans un même geste humanitaire, nos efforts s'harmonisent, nos messages d'espoir et nos actions quotidiennes viennent renforcer les liens entre les peuples libanais et francophones.

Je remercie le journal "Le Lien" de m'avoir donné l'occasion d'exprimer les sentiments qui m'habitent face aux problèmes vécus au Liban et je veux également vous dire que j'éprouve une très grande estime pour toutes les personnes qui ont eu, jusqu'à présent, par leur travail constant, apporter une lueur d'espoir pour l'avenir de ce peuple.

Le député des Iles-de-la-Madeleine

Georges Farah  
Vice-Président de la Commission  
de la Coopération et du Développement  
de l'AIFLF

## LA DEPRESSION DANS LA LOGIQUE DE LA GUERRE

L'état dépressif est devenu le phénomène psychopathologique spécifique de la guerre libanaise.

Chaque guerre engendre des traumatismes, qui se traduisent à l'échelon humain, par des manifestations psychopathologiques diverses, telle la psychose de guerre avec son cortège clinique varié (bouffée délirante, accès maniaque) ou la névrose de guerre centrée sur l'anxiété virulente et la dépression progressive.

Si tous ces états sont dus à un traumatisme limité dans le temps, il n'en est pas de même lorsque la guerre perdure au point de toucher toute une génération.

### Le système de valeurs s'effondre

Nous savons d'après les travaux de Freud que les états dépressifs sont déterminés par la nature du rapport du sujet à son objet. Si le deuil de cet objet n'a pas été suffisamment élaboré, le sujet est plus exposé aux accès dépressifs et a plus de difficultés à entretenir un processus de construction et de substitution.

C'est ainsi que beaucoup de gens durant la guerre n'arrivent pas à faire face à la perte d'un être cher ou d'un bien. Ils réagissent en conséquence, dans un premier temps par un accès de panique, et dans un deuxième temps par un état dépressif. Devant la désorganisation de leur monde psychique, ils perdent les repères symboliques qui leur permettent de se retirer par rapport au monde extérieur.

L'éventail des sujets envisagés était en effet extrêmement large :

- de pratique courante, avec "l'attitude en urgence devant une occlusion colique pour cancer", ou "l'utilité du scanner dans l'appréciation de l'extension des tumeurs du pancréas",  
- des techniques récentes dans le traitement de la lithiase vésiculaire

- . la lithotritie vésiculaire,
- . les cholécystectomies sous laparoscope.
- ou des sujets plus généraux :
- . cholécystite atypique,
- . anastomose colo-rectale basse,
- . polype fibre-muqueux de l'estomac.

Par un hasard extraordinaire, cette dernière observation, extrêmement rare, a suscité du la part de notre Collègue MAOUAD la présentation d'un cas tout à fait similaire. Cette coïncidence va faire l'objet d'une présentation dans le cadre du prochain Congrès de l'Association Française de Chirurgie d'octobre 1990.

Comme d'habitude, la réception fut extrêmement amicale et chaleureuse. Après une visite de l'hôpital libanais, tous les participants ont rappelé les buts que nous nous étions fixés en Novembre dernier :

- l'aide à l'enseignement des étudiants, par l'envoi de journaux, périodiques, et de films et vidéo cassettes, dont un premier lot a été apporté,
- faciliter les échanges des résidents dans des stages formateurs en France,
- renouveler tous les trois ou quatre mois ces journées, qui permettent ainsi de concrétiser tous les échanges affectifs très serrés entre le Liban et la France.

Ainsi vont les événements... vite pour rattraper  
le temps perdu !

Pr. Alain FARAH  
Hôpital Ambroise PARE, BOULOGNE

Malheureusement, dans le cas du Liban soumis depuis 15 ans à une guerre d'usure, le sujet désorienté éprouve doublement des difficultés pour se repérer: d'un côté difficultés intérieures subjectives, et de l'autre côté difficultés extérieures sociales objectives.

Prenons pour exemple le système de valeurs qui permet à chaque individu de se repérer symboliquement dans l'échelon social, et qui se trouve aboli d'un seul coup.

## Y-A-T-IL VRAIMENT UN SEUL SUJET QUI NOUS UNISSE ?

En 1975, nous nous sommes entretenus car certains Libanais étaient pro-palestiniens, d'autres anti-palestiniens.

En 1976, nous nous sommes battus car certains Libanais approuvaient l'entrée de l'armée syrienne au Liban, d'autres la réprouvaient.

En 1977, ceux qui appuyaient la visite de Sadate à Jérusalem bombardaient ceux qui étaient contre, et vice-versa.

Les années 1978, 1979, 1980... ont apporté chacune son lot de divisions. A chaque fois, les Libanais tombaient dans le piège, se regroupaient avec canons et munitions, pour ou contre quelque chose.

Pendant ce temps là, les armées étrangères s'installaient dans le pays, essayant de le faire disparaître, et notre identité avec.

En 1989, les Libanais trouvaient enfin un consensus : libérer le pays de toute tutelle étrangère et retrouver leur identité nationale; mais c'était oublier que ceux qui tirent les ficelles du complot ne pouvaient le tolérer. Nous nous sommes à nouveau divisés : les uns pour un général, les autres pour un président. Le feu couve...!

Quand allons-nous cesser de faire le jeu des autres ? Quand les Libanais fixeront-ils eux-mêmes leurs objectifs et leurs priorités ?

Dans tous les pays qui traversent une crise d'identité, l'intelligence joue un rôle déterminant de catalyseur. Un diplomate arabe affirmait, il y a quelques semaines que l'intelligence libanaise n'existe plus.

Nous, médecins, dentistes, pharmaciens, et autres professions médicales, faisons partie de cette intelligence. A nous de prouver que nous existons.

Le 19 mai 1990, le premier congrès national des professions médicales libanaises va avoir lieu à Paris. ce sera pour nous une occasion unique de montrer à la France entière, le vrai visage du Liban :

- responsabilité, savoir, culture, et liberté

A moins que d'ici là, sur ce sujet qui peut nous unir, nous ne soyons capables de nous diviser, encore une fois : les uns favorables au congrès, les autres opposés. Ce serait dommage ! mais ce serait qu'une fois de plus !

A.R. HIJAZI / ANESTHÉSISTE / ROANNE

## L'INDISPENSABLE LIEN

Au cours de ces dernières semaines, lorsque submergé par la vie quotidienne d'un centre et d'une équipe d'une trentaine de salariés de la santé et par différentes tâches qui incombent à un responsable qui doit concilier la grandeur de la médecine et l'infinie dimension de la biologie, prévenir les problèmes humains et gérer l'aspect financier et administratif... le téléphone sonne. Dans ce contexte, je m'attendais à une conversation d'ordre médical, biologique ou administratif; j'entends alors une voix qui me ramène loin dans l'espace et dans le temps, et bien avant la présentation, j'avais reconnu le camarade de promotion qui sensibilisait ses anciens amis à la communication et au rassemblement; j'ai sans aucune hésitation adhéré à l'idée d'une rencontre très prochaine...

Des souvenirs ont été réveillés : de la Résidence Universitaire du Castillon jusqu'à l'amphithéâtre Montanquet et de la Faculté de Médecine d'Amiens, en passant par le buslin méditerranéen pour atterrir à Salonique, autrement dit environ une dizaine d'années d'une vie étudiante. Un lien vient de se renouer entre deux individus, il faut maintenant qu'il se renoue avec beaucoup d'autres.

Une stratégie de communication et d'échange doit être définie afin de préciser les priorités et de permettre une mobilisation des esprits; l'absence de tout lien fructueux est préjudiciable à l'individu et à la collectivité.

Ces rencontres doivent être guidées par ce qui nous a été appris dès notre tendre enfance : la tolérance des diversités et la recherche de la conciliation; harmoniser la divergence et valoriser le patrimoine culturel que le Liban a toujours partagé avec la France. Ce lien est indispensable; c'est un des moyens qui s'offre au corps médical afin de trouver une voie constructive et réparatrice.

Il sera l'expression de ses animateurs. L'appel vient du fond de la conscience; les événements récents et les obligations d'un médecin sont à son origine. L'histoire et les générations futures n'admettront pas le silence de notre force. Unifier cette force silencieuse est une tâche difficile et périlleuse. Il va sans dire qu'aucun ne revendra en arrière.

A. CHIDIAC / BIOLOGISTE / EVREUX

## NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

### A MARSEILLE

UNE REUNION D'INFORMATION a eu lieu au cabinet du Dr Salim Khoury le 16 Décembre dernier, en présence notamment des Dr Hijazi, Haoyk, Moghimbi, Hachem, Abdul Samad...

Les participants ont fait état de leurs expériences passées, et ont bien spécifié qu'ils n'attendaient pas que l'A.M.F.L. soit une autre organisation culturelle ou politique. Il y a été répondu que l'originalité de l'association était qu'elle s'inscrivait dans la continuité de l'histoire et des racines, puisqu'elle s'était fixée comme objectif de rassembler et de créer un lien solide entre nous et le Liban. Une interrogation a été soulevée concernant la structure définitive de l'association; il y a été répondu qu'une première phase de recensement et d'information était en cours, ce qui impliquait une structure centralisée dans un premier temps, celle-ci pouvant être plus décentralisée ultérieurement.

Tous ont souligné le rôle primordial du bulletin dont l'existence était en soi-même une gageure. Les explications fournies ayant été jugées satisfaisantes par les participants, ceux-ci ont décidé de se revoir lors d'une réunion plus élargie.

### *Un dîner*

A eu lieu le 6 février au siège du Laboratoire Sandoz. Plusieurs points ont été discutés, dont l'organisation de l'A.M.F.L. dans la région Sud, l'adhésion des para-médicaux, et la nécessité de rencontres élargies aux membres de toutes les régions, la question d'un congrès à Marseille ayant été ainsi posée.

Il a été décidé d'aider matériellement un jeune blessé de 14 ans ayant subi une craniotomie frontale ainsi qu'une reconstruction faciale : le logement étant assuré jusqu'en juillet, une aide financière s'avère nécessaire.

Il a été aussi décidé de renouveler ces rencontres, de préférence avec les épouses;

Plusieurs cotisations ont été recueillies en fin de soirée.

*Pour tout renseignement concernant l'organisation dans la région sud, contacter*

*Salim Khoury au : 91.73.55.43*

### LE BULLETIN

Le Lien se transforme en **MEDI LIEN**, ce qui permettra d'affirmer la spécificité de l'association, sans renier sa démarche d'ouverture et de rassemblement.

Tous nos remerciements à Graphics qui a élaboré et offert le logo.

### A PARIS

UN DINER-RENCONTRE a été organisé par l'association le 26 janvier au **MEDITEL** en présence de 100 membres, nombreux étaient ceux qui avaient fait le déplacement de province (Châteauroux, Berkplago, Clermont-Ferrand).

A cette occasion, le Dr Paul Tyan a prononcé une brève allocution au cours de laquelle il a rappelé les buts de l'A.M.F.L. en premier lieu desquels le renforcement des liens historiques entre le Liban et la francophonie. Il a de même rappelé la nécessité d'une organisation efficace, seule garante de crédibilité et de continuité dans l'action : cette structure solide était constituée d'un bureau plus représentatif à l'échelle des régions, d'un bulletin régulier et d'un annuaire. Il a aussi annoncé les prochaines échéances, une nouvelle réunion en Mars et le congrès de mai.

Le Professeur Alain **PARAN**, en charge des problèmes hospitalo-universitaires au sein de l'Association est revenu sur la mission communément effectuée en novembre dernier par l'A.I.P.L.P., l'A.M.F.L. et le C.O.H.L. pour recenser les dégâts subis par le secteur hospitalier. Il a rappelé les rencontres effectuées avec les doyens des deux facultés, ainsi qu'avec les représentants du conseil de l'ordre et le syndicat des hôpitaux. Il s'est aussi étendu sur la mission qu'il a menée au Liban du 21 au 24 décembre en compagnie du Docteur De Carvais (c.f. première page).

Il a surtout sensibilisé les présents à la situation dramatique dans laquelle se trouvaient les médecins libanais, et a demandé à chacun d'apporter sa contribution, tant pour recueillir des revues médicales, que pour recenser des postes vacants pouvant être disponibles pour les résidents.

Un succulent mezze arrosé d'Arak et de vin libanais a permis à tous ceux qui s'étaient perdus de vue depuis des années de se retrouver dans la bonne ambiance. Promesse a été faite de bientôt se revoir.

Un dîner-rencontre qui permettra d'évaluer les moyens propres à l'Association pour l'aide au Liban est organisé

le vendredi 30 Mars à 20 h 30

au **MEDITEL 28 bd Pasteur, PARIS 15ème**

La participation aux frais est de 125 francs/personne.

Le nombre des places étant limité, prière de réserver en adressant votre règlement avant le 22 mars à l'A.M.F.L.

### LE CONGRES DE L'A.M.F.L.

Aura lieu le 19 mai prochain à Paris, dans une salle de l'Assemblée Nationale, sous l'égide de l'Assemblée Internationale des Parlementaires de Langue Française.

Le thème en sera : **QUE FAIRE POUR LE LIBAN ?**

Cette rencontre sera l'occasion pour chacun de prendre date, vis à vis du martyre libanais et des buts de l'association.

Ce sera aussi le moment d'activer le processus de solidarité établi avec le Liban et de montrer l'autre face du peuple libanais, souvent masquée ou passée inaperçue, celle du rassemblement et de la symbiose.

Une circulaire d'inscription et d'information sera bientôt adressée à tous les membres.

Il en est ainsi de l'invoqué censé défendre l'état de droit, et qui se trouve obligé de se soumettre aux lois des milices. Il en est de même du professeur censé sanctionner les mérites des étudiants, et qui se retrouve à la merci de ceux qui détiennent le pouvoir dans la rue.

Les effets ravageurs de l'abolition de ce système de valeurs se retrouvent à tous les niveaux sociaux, chacun est amené à se restructurer selon ses propres moyens, afin de sauver un minimum d'apparence, dans l'espoir de pouvoir un jour récupérer ce qui a été perdu.

La clinique sur le terrain m'a confirmé qu'aucune couche sociale n'avait été épargnée par cet état de choses, et que chacun réagissait selon sa propre structure. Les uns réagissent par des troubles psychosomatiques graves (infarctus, ulcère) ou par des troubles fonctionnels inhérents à une anxiété morbide sous-jacente. D'autres développent un état dépressif authentique caractérisé par une perte de l'intérêt social et professionnel, (retrait de la libido sur eux-mêmes, absence d'intérêt pour l'investissement extérieur).

### Le temps perdu

En dehors d'un facteur traumatisant (perte d'un proche, bombardement, enlèvement) commun à toutes les populations soumise à la guerre, le meilleur temps a imprimé sa marque à la tragédie libanaise. Il ne suffit pas à un Libanais de quitter le pays, pour que l'histoire soit close, et qu'il devienne un autre anachronisme. Ce facteur temps joue dans le sens du passé où réside l'origine, et dans le sens du futur où réside l'ambition.

dans ce contexte, le Libanais s'est retrouvé devant une difficulté qu'il n'avait prévue, et qui l'a surpris au moment où il se trouvait désarmé pour le résoudre. Lorsque la guerre avait éclaté, personne n'avait prévu qu'elle pourrait durer 15 ans, le plus pessimiste pronostiquant une durée de deux ans.

Tout projet d'avenir et toutes les ambitions ont été gelés, comme si le temps s'était arrêté le 13 Avril 1975.

Le sujet traumatisé par une guerre fratricide, se remet lui-même en état de congélation dans l'espoir d'un lendemain qui pourrait exaucer son idéal. Faute de pouvoir faire le deuil du mirage de son passé, il défile une réalité où l'isolement du temps vide ses arrières de l'énergie nécessaire à la réalisation de cet idéal.

Après 15 ans de guerre, l'enfant à l'impression de ne plus pouvoir jouer de la conquête du monde des adultes, l'adolescent a perdu son adolescence au moment où il pourrait développer son mode d'imaginaire créatif, l'étudiant a perdu les meilleures années où il pourrait acquérir connaissance et savoir, l'homme entre 30 et 40 ans ses meilleures années où il serait productif et constructif. L'homme de 50 ans se trouve dépossédé du fruit d'années de travail ardu; enfin, le retraité se trouve privé de la sécurité et du repos mérité.

La crise dépressive individuelle ou la morosité collective ne sont que la conséquence de la prise de conscience du temps perdu, où tout projet et tout investissement ont été gelés.

Lorsque l'homme se trouve privé du temps nécessaire à la réalisation de son idéal, c'est l'idéal lui-même qui s'écroule.

Faire son deuil du temps perdu.....est difficile.

### Le réfugié et ses problèmes

Quant aux expatriés (émigrés et réfugiés) qui ont subi la guerre, ils transportent avec eux les problèmes qu'ils ont cru avoir laissé à leur départ.

Les émigrés qui ont choisi de leur propre gré de s'installer ailleurs, s'adaptent plus facilement dans la nouvelle société. Ils sont plus aptes à accepter les difficultés, et à faire le deuil de leur nostalgie.

Une page nouvelle s'inscrit dans l'histoire du Liban, par le départ massif des réfugiés. Ils quittent le pays forcés, et non seulement ils n'ont pas choisi d'émigrer, mais ils n'ont pas le choix géographique, se réfugiant suivant leur affinité culturelle.

Leur état psychologique est différent; ils ne cherchent pas à s'intégrer, car ils considèrent que leur séjour est provisoire, et ils continuent à cultiver la nostalgie du retour. Ils se voient toujours comme hétérogènes à la société dans laquelle ils vivent, recherchent toute similitude de paysage avec leur pays d'origine, et guettent sans arrêt les nouvelles du Liban.

Mais voilà que le temps s'écoule, et leurs enfants s'éveillent au problème de l'identité et de l'intégration.

Je puis témoigner que j'ai été touché par ces nombreux adolescents dont les troubles divers convergent sur la réalité de leur origine. Le paradoxe des parents n'est apparu n'importe quand en cultivant une nostalgie de retour, exigent de leurs enfants une parfaite intégration.

Alors l'enfant déchiré ne sait pas quoi suivre, le vœu inavoué de ses parents ou la réalité existentielle. On imagine la suite : crise d'identité, difficultés scolaires, toxicomanie.

Se réfugier pour fuir la guerre, ne fut pas l'économie de ses retombées.

À la recherche du temps perdu, comme chez Proust, le Libanais ne rencontre chaque fois que l'énigme de son histoire où il est appelé à payer la dette symbolique de sa propre chute.

## LE VOYAGE IMMOBILE

( Perte, Deuil, et Pratique Migratoire )

Rien n'est comparable à ce voyage que beaucoup d'entre nous et d'autres avant nous ont pratiqué de différentes manières et pour différentes raisons - voyages en pays connu ou inconnu, voyage avec ou sans retour, voyage où l'on découvre tout d'un coup sa propre étrangéité.

Il y a aussi ceux qu'on exile de leur pays de naissance pour les renvoyer chez "eux", étrangers dans leur propre pays (situation d'un bon nombre de jeunes ou de moins de jeunes de la 2ème génération nés ailleurs que dans le pays de leur grand-père). A force de partir, y a-t'il un rituel d'adieu qui se met en place ?

### Un rituel d'adieu

Les progrès techniques en forgeant des lieux du voyage (port ou aéroport concernant le Liban) ont-ils permis le déroulement possible, et l'instauration à une grande échelle de ces rituels d'adieux que beaucoup d'entre nous ont pu observer dans certains aéroports ?

Combien n'ont-ils pas attendus dans ces lieux d'embarquement, soit pour se séparer de leur famille, ou l'accueillir après une enfance solitaire, soit pour être exilés ?

Cur on ne demande pas à un enfant s'il veut émigrer, et on ne lui explique pas pourquoi il quitte ses voisins, son quartier, son jardin et ses amis. Peut-on lui dire qu'on l'exile de sa famille, pour lui sauver la vie ? (cas de M., 6 ans, exilé de sa famille, pour le soustraire à une vermine). Peut-on lui dire qu'il part car sa famille veut survivre (économiquement ou autre).

Les causes de l'émigration sont souvent des raisons inavouables, presque honteuses.

Or émigrer en emportant dans sa valise son pays risque d'entraver de manière fâcheuse la vie à l'étranger.

Car ce bagage est lourd, et même encombrant; il ne s'agit pas de s'en débarrasser mais d'accepter de s'en séparer. On peut dire que ce travail douloureux de la séparation, proche du travail du deuil, est imposé par l'acte migratoire, du moins pour ceux dont le retour est suspendu, voire définitivement barré.

Mais comment peut-on se quitter, lorsqu'il faut partir vite, désespérément, furieusement, digneusement, avec la conviction que c'est un départ momentané, le non retour étant hors de question. Voyage suspendu, sans destination; On part pour revenir, car on ne peut abandonner les morts.

### Retour des morts et douleur du corps

Dans la presque totalité des pays d'Afrique, les morts reviennent sous forme d'esprits ancestraux, exiger les soins attentifs et les pensées qu'on leur doit (Sacrifices à faire, prières, offrandes); sinon ils reviennent posséder de préférence celui qui est parti fuir sa vie ailleurs de manière réussie.

La grande majorité des patients étrangers rencontrés dans un contexte hospitalier manifestent la douleur de ces séparations par une douleur du corps qu'ils disent (lorsqu'on veut bien les entendre) être occupé par une force venue de leur pays d'origine. Atteintes fonctionnelles dans la plupart des cas (vertige, migraine, asthénie, myalgie, diarrhée).

Cette première douleur montrée, est une production brute inquiétante. Elle fraye la voie et désigne en s'appuyant sur cette matérialité de la douleur corporelle qu'il est question souvent de deuil impossible, de rituels non accomplis.

Plusieurs d'entre eux, à la suite de simples accidents (de voiture ou de travail ...) viennent quelques fois après 20 ou 30 ans d'émigration soigner un corps défaillant n'ayant, après examens médicaux, aucune séquelle fonctionnelle.

Ils racontent à jour une histoire familiale marquée de morts violentes, de disparition d'êtres chers, et d'impossibilité à dire la douleur de leur perte.

Rien n'est comparable à ce voyage au bout duquel on est accablé, à cause de symptômes plus ou moins graves (dépression, mutisme, insomnie, anorexie... "folie froide, folie mûle ou folie agitée" selon une nosographie Boubé de côte d'Ivoire) à dire l'abandon non seulement des vivants, mais aussi des morts; à dire l'imperceptible perte de cette manière d'être enveloppé par son cadre culturel et législatif. Est-il possible d'emporter l'air en soi après la pluie ?

## PETITES ANNONCES

### OFFRES D'EMPLOIS

#### BOURSE DES EMPLOIS

F.I.E.H.F.

faire parvenir C.V. à Mme Hugenh  
81, rue de Monceau, 75008 PARIS

#### A 78-YVELINES

. Gastro-Entérologue  
. O.R.L.

#### B 78-YVELINES

. Chirurgien viscéral  
. Urologue

#### D 92-H. DE SEINE

. Cardiologue

#### F 92-SEINE ST DENIS

. Chirurgien généraliste

#### H 93-SEINE ST DENIS

. Chirurgien généraliste

#### I 94-VAL DE MARNE

. Chirurgien orthopédiste

#### L 13-BOUCHES DU RHONE

. Radiologue général et vasculaire

#### M 13-B. DU RHONE

. Ophtalmologistes

#### N 14-CALVADOS

. 2 Radiologues  
. 2 Anesthésistes

#### P 16-CHARENTE

. Pneumologue

#### R 22-COTES DU NORD

. O.R.L.

#### W 34-HERAULT

. Radiologue  
. Rhumatologue  
. Chirurgien viscéral

#### DA 80-SOMME

. Radiologue  
. Anesthésiste

#### LA ESPAGNE

Toutes spécialités

#### AUTRES O. E.

. Chef de service médecine interne  
à orientation cardiologique  
Ecrire ou téléphoner à A. Ghauil  
Centre Hosp. de Die, 26000 Die  
Tél: 75.22.05.55

. Anesthésiste temps partiel Paris  
Tél. à R. Anhoury (1) 47.26.09.79

. Radiologue libéral à Louvans  
Tél. à R. Hobeika : 85.76.01.11

. Radiologue libéral à Roume  
Tél. à A.H. Hijazi : 77.72.30.88

. Radiologue libéral banlieue Paris  
écrire au bulletin

. Manipulateur(rice) radio Paris  
Tél. à J. Khoury : (1) 47.83.80.00

### DEMANDES D'EMPLOI

Tous travaux de traduction médicale  
Transparents pour congrès  
Téléphoner au (1) 47.26.09.79

### INSTALLATIONS

Ghaffas Daoud  
chirurgie maxillo-faciale et esthétique  
189 rue de Courcelles, 75017 Paris  
Tél : (1) 43.80.28.71

- Hisham Nasser  
Médecine moléculaire et densitométrie  
osseuse

Clinique des hauts-de-Seine  
92 Châtenay Malabry  
Tél. (1) 46.30.22.50

- François Boustan  
Cardiologue  
30 Avenue Victor Hugo  
92220 Bagneux  
Tél. (1) 46.65.76.09

### CARNET

#### - NAISSANCE

Clotilde Arrata  
née le 7 janvier 1990  
Toutes nos félicitations  
à Caroline et François Arrata  
84, rue de Rivoli, 75004 Paris

#### - DECES

Abdel Houssein El hadi  
survécu à dakar le 21/10/89  
Père de nos confrères Hachem et  
Mohammed

### BUTS DE L'ASSOCIATION MEDICALE FRANCO-LIBANAISE

- Réunir et rapprocher les médecins, dentistes et pharmaciens d'origine libanaise,
- Témoigner de la présence libanaise en France,
- Se solidariser avec les souffrances du peuple libanais,
- Renforcer les liens entre les peuples libanais et français,
- Promouvoir l'image de la médecine francophone.

L'A.M.F.L. se veut apolitique et laïque, respectueuse des différences et des idées. Elle se doit d'être un témoignage de symbiose inter-communitaire, un livre de dialogue de réflexion et de compréhension.

La cotisation est fixée à 500 francs pour les thésés et 200 francs pour les internes. Elle est nécessaire au bon fonctionnement de l'Association.

L'insertion dans la rubrique petites Annonces est gratuite pour les membres. Un geste de solidarité sera demandé aux non-membres suivant les cas.

Pour toute annonce en France, prière d'écrire à

A.M.F.L. 11 bis rue du Collisée, 75008 Paris; ou téléphoner au (1) 48.47.80.92

Pour toute annonce ou article au Liban, contacter le cabinet du Dr Asmar, centre Sofit, Beyrouth. Tél : 33.87.39  
ou téléphoner au Dr Raphaël : 32.51.00

## L'ANNUAIRE

Sera bientôt disponible, et sera distribué à tous les membres. Il sera remis à jour de façon régulière, et ne pourra être utilisé à des fins personnelles ou commerciales l'association se réservant le droit de le communiquer à toute fin pouvant servir ses buts déclarés.

Il est important que chacun soit convaincu de la nécessité de cet annuaire, qui permettra de nous situer géographiquement et professionnellement. Il est tout aussi important que chacun donne son accord signé pour être inclus dans cet annuaire.

### *DECOUPER ET RENVOYER A L'A.M.F.L.*

INTITULE : .....  
 NOM : .....  
 PRENOM : .....  
 ADRESSE : .....  
 CODE P. : .....  
 VILLE : .....  
 TELEPHONE : .....  
 ACTIVITE : .....  
 SPECIALITE : .....

Je soussigné .....

autorise L'association Médicale Franco-Libanaise à inclure ces renseignements dans un bulletin, et à les utiliser à toute fin qu'elle jugera utile.

FAIT A ..... LE .....

SIGNATURE .....



## MEDICAL

14, rue Pauline FABIU  
75016 PARIS - FRANCE

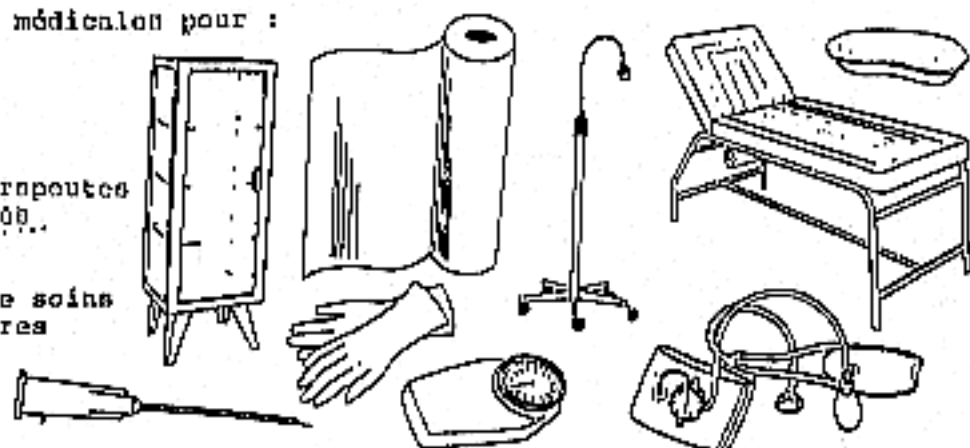
Tel : (33.1) 45 31 33 83  
Fax : (33.1) 45 31 20 79

**TEL. : (33.1) 45 31 33 80**

### VENTE DIRECTE ET PAR CORRESPONDANCE DE MATERIEL MEDICO-CHIRURGICAL

Fournitures médicales pour :

- Médecins
- Kinésithérapeutes
- infirmières...
- cliniques
- hôpitaux
- centres de soins
- dispensaires
- sociétés



**Bon pour recevoir notre documentation GRATUITE :**

Nom - Prénom  
Adresse

Profusion